

## Les Paradis artificiels 8

— Passons sur les types intermédiaires, continua-t-il en me faisant entrer dans une grande maison rococo, et allons tout de suite à l'autre extrême. Entrez dans cette salle de jeu et regardez. Nous ne risquons rien, on ne nous remarquera pas, ou bien on nous prendra pour des garçons de bureau.

Autour d'une table de roulette une centaine d'hommes de toutes races, chacun portant son pavillon national planté dans le crâne, jouaient gros jeux. Le croupier était une sorte de dieu Janus à tête de mappemonde ayant en guise de visages les deux hémisphères, arrangés un peu autrement que dans nos écoles. Sur l'un, en effet, étaient groupées toutes les métropoles, sur l'autre toutes les colonies.

On jouait à qui perd gagne. La roulette me parut truquée, mais un spécialiste m'a expliqué plus tard « qu'il n'en était rien, que seulement il n'était fixé aucun maximum de mise et que les capitaux, étant négatifs, étaient illimités, ce qui rendait valables les martingales les plus abruptes ». Je vous donne l'explication pour ce qu'elle vaut. Toujours est-il que les joueurs posaient sur le tapis des poignées de soldats de plomb, des tanks en miniature, des canons-bijoux, des Bibles expurgées, des linotypes, des maquettes d'écoles modernes, des phonographes, des bouillons de culture de tous les bacilles dont ils étaient infectés, des missionnaires en carton-pâte, des paquets de cocaïne et même des échantillons d'alcools frelatés, si frelatés que pas même mon guide ni moi n'en aurions voulu goûter ; d'ailleurs quand je dis des alcools, ou des tanks, ou des missionnaires, c'est une façon de parler, comme nous disons sou, rond, thune, louis, billet, sac ou unité en langage parisien, pour désigner des quantités différentes d'une même monnaie, car ces alcools, ces tanks et ces missionnaires et tout le reste ne signifiaient rien d'autre que certaines doses de la monnaie en usage chez ces gros joueurs. Et comme nous appelons notre monnaie de l'argent, même si elle est en papier, ainsi leur monnaie portait le nom générique de civilisation.

Chaque fois qu'un ponte avait perdu sa mise, le courtier bi-front ratissait les bienfaits de la civilisation, son visage métropole éclatait d'un rire hideux sous lequel on voyait souffrir toutes les cellules de l'épiderme, tandis que le visage colonie s'empourprait d'une rosée de sang, d'incendies et de hontes.

Quand un joueur avait bien perdu, c'est-à-dire gagné, le croupier le récompensait d'une médaille plus ou moins éclatante. Quelques-uns disparaissaient déjà sous des manteaux scintillants de crachats.